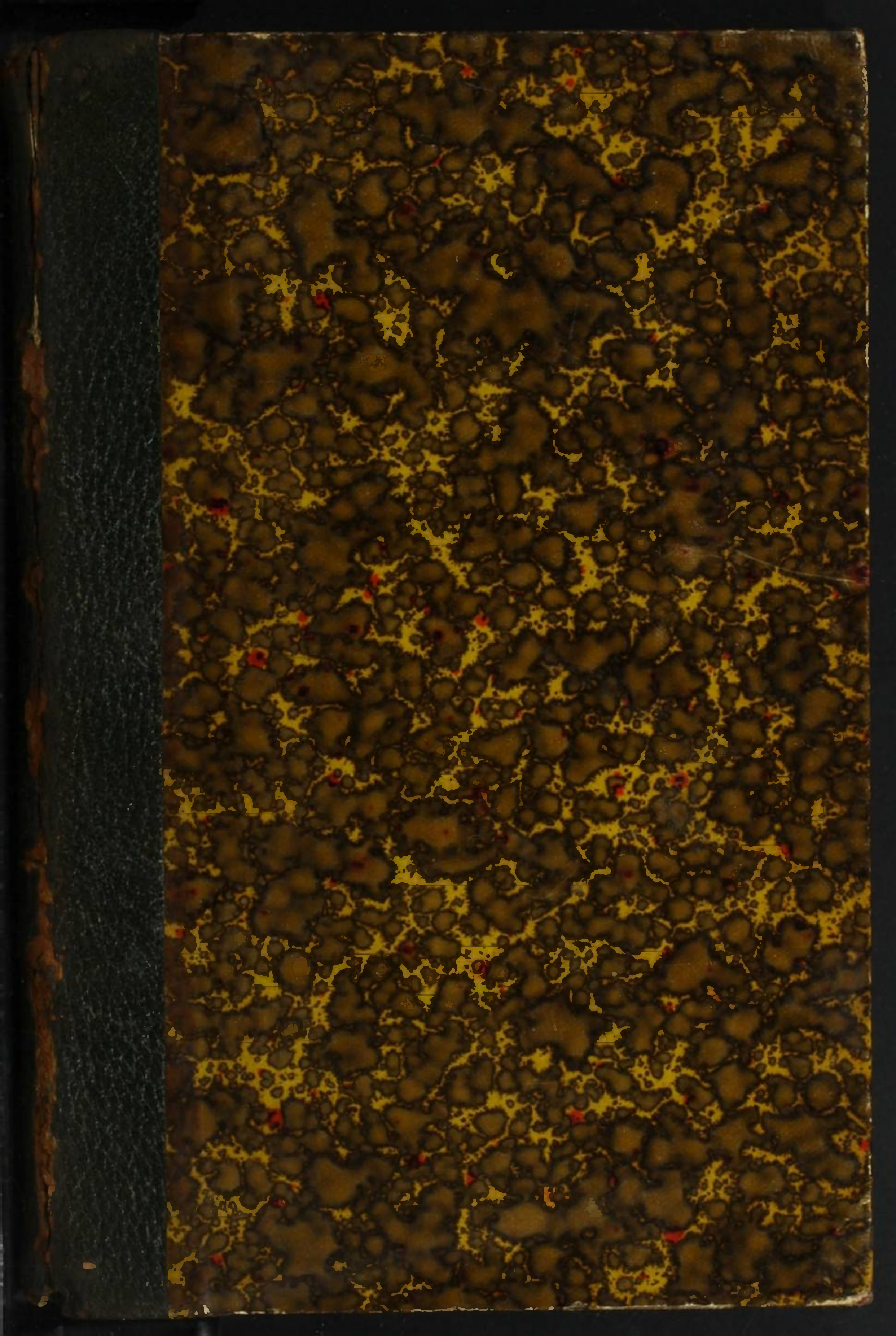
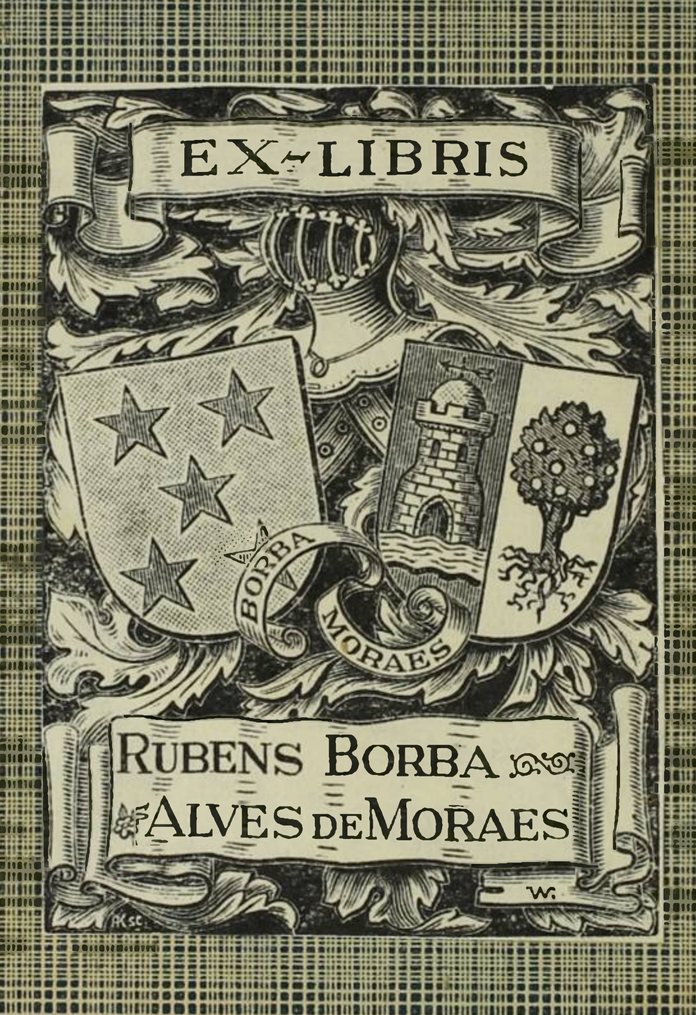



EX-LIBRIS
BORBA
MORAES
RUBENS BORBA
ALVES DE MORAES
W.

POÉSIES

HÉBRAÏCO-PROVENÇALES

DU

RITUEL ISRAÉLITE COMTADIN

TRADUITES ET TRANSCRITES PAR

S. M. DOM PEDRO II D'ALCANTARA

EMPEREUR DU BRÉSIL



AVIGNON

SEGUIN FRÈRES, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

13, rue Bouquerie, 13

1891

POÉSIES

HÉBRAÏCO-PROVENÇALES

DU RITUEL ISRAÉLITE COMTADIN

POÉSIES

HÉBRAÏCO-PROVENÇALES

DU

RITUEL ISRAÉLITE COMTADIN

TRADUITES ET TRANSCRITES PAR

S. M. DOM PEDRO II D'ALCANTARA

EMPEREUR DU BRÉSIL



AVIGNON

SEGUIN FRÈRES, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

13, rue Bouquerie, 13

1891

INTRODUCTION

Voici un recueil de poésies hébraïco-provençales qui excitera, assurément, la curiosité des esprits qui s'intéressent à la langue des félibres. On verra que cette langue pittoresque si aimée, si étudiée de nos jours, et que le grand Mistral avec ses dignes collaborateurs, — Aubanel, Roumanille, Gras, Gelu, Anselme Mathieu, Roumieux, Mouzin, Maurice Faure, Bonaparte-Wyse, Bigot, J. Huot, Monné, Mariéton, Crouzillat, Marius Girard, Astruc, le père Xavier de Fourvières, Arnavielle, de Berluc-Pérussis, Folco de Baroncelli, Langlade, Fourès, Paul Arène, Tavan, Achille Mir, Joseph Roux, le grand épique du Limousin et nombre d'autres —

ont remise en honneur, n'était pas étrangère aux modestes rabbins contemporains de Saboly et de Bellaud de La Bellaudière, ce charmant félibre, ce Marot provençal du XVIe siècle.

Ces chants naïfs, composés pour des fêtes de famille, rappellent les noëls de l'Église catholique et sont encore répandus, de nos jours, dans les quatre communautés de l'ancien Comtat-Venaissin : Avignon, Carpentras, L'Isle, Cavaillon, et dans toutes les communautés qui en dérivent, soit de la Provence, soit du Languedoc.

Tous ces divers chants hébraïco-provençaux remontent à peine au XVIe ou XVIIe siècle ; avant cette époque, on n'en trouve nulle trace. En outre, la composition de ces piouts *est attribuée à un certain Mardochée. Est-ce à Mardochée Venture, qui vivait à Avignon, au dernier siècle ? Dans cette hypothèse, ces poésies ne remonteraient* plus *au XVIe ou XVIIe siècle !*

Dans tous les cas, l'attribution de tous ces piouts

à un auteur du nom de Mardochée, ne saurait être mise en doute. Car le relevé des lettres initiales de chaque couplet donne les consonnes du mot : Mordechaï (Mardochée) (1).

Les Obros-veillées *sont chantées à la maison, la veille de la circoncision, dans la chambre de l'accouchée, auprès de son lit, orné de rubans et de fleurs et où brillent les riches présents faits au nouveau-né.*

Ces chants, où respire la piété antique, réjouissent la nombreuse assistance de parents et d'amis, et sont comme des souhaits de bienvenue au fils qui vient de naître et sur lequel la race israélite fonde un espoir de consolation et de bonheur.

---

(1) *Mardochée Venture* est, avec un certain *Isaïe Vidal*, l'éditeur du Recueil des chants liturgiques comtadins : *Séder Hakkontérès*, imprimé à Avignon en 5525-1765. A la même date, en 5527-1767, fut édité à Avignon, par un nommé *Mardochée Crémieux*, le Rituel des prières journalières : le *Seder Hatthamid*, où se trouve spécialement le *Chant des Obros* de *Pourim*, ainsi que notre premier Piout, dont nous indiquerons quelques variantes (Var. sous le texte.)

Les obros *spéciales à la fête de* Pourim *ou d'* Esther, *se chantent, de préférence, dans la période qui lie cette fête de la délivrance de la persécution de Haman, à celle de la délivrance de la persécution de Pharaon en Egypte.*

Triomphe de Mardochée, triomphe de Moïse : deux souvenirs inoubliables en Israël !

Le chant « un agneau *ou* un chevreau : had gadiâ » (*en hébr. chald.* חד גדיא) *s'entonne à la table de famille, lors des deux soirées de Pâques, et exprime le rôle de la puissance providentielle dans les évènements de la vie des individus, comme de celle des peuples.* (1)

Au sommet de toutes les actions humaines se trouve la justice infinie, qui donne à chacun selon ses œuvres. Idée consolante pour les victimes de la

---

(1) Ce chant traditionnel se trouve dans le Rituel des soirées de Pâques, connu sous le nom de הַגָּדָה = *haggadâ :* du nom de la partie homilétique du Talmud, d'où il a été tiré. (Seder Hakkontérès כד)

violence et de l'iniquité ! source de force et de courage pour la race, toujours opprimée, qui ne doit, enfin, son indépendance qu'aux bienfaits de la civilisation moderne.

La versification de ces poésies est assez irrégulière et difficile à définir.

Le premier Piout *des* Obros *se compose de sept couplets de six vers. Les vers ont en général huit syllabes, sauf quelques-uns qui n'en ont que sept et qui riment ensemble.*

La première strophe est irrégulière. Dans la quatrième et la cinquième, le premier vers rime avec le deuxième ; les quatre derniers sont alternés.

Dans toutes les autres, au contraire, les quatre premières rimes alternent, les deux dernières sont accouplées.

Le deuxième Piout *se compose de six couplets*

de sept vers. Les vers sont de six syllabes, excepté le troisième.

Les derniers de chaque couplet, qui n'ont que trois syllabes et qui riment ensemble, riment aussi avec le quatrième.

Quant au Piout *pour la période de* Pourim *à Pâques, il se compose de quinze couplets de neuf vers de longueur différente. Les trois premiers riment entre eux, ainsi que le sixième et le septième. Le quatrième et le cinquième riment avec le huitième, qui se répète et qui n'a que cinq syllabes.*

Le Had gadiâ, *chant d' « un chevreau », est plus régulier. Ecrit en chaldéen, c'est un simple exposé des conséquences rémunératrices qui s'enchaînent dans l'humanité, et n'offre rien de particulier au point de vue de la versification. Il n'est placé dans ce recueil que parce qu'à la table de famille on le traduit en langue provençale, laquelle était assurément, au moyen-âge, la langue habituelle des israé-*

lites du Comtat et est demeurée en usage dans la cérémonie des soirées pascales chez les Hébreux de l'ancien Comtat-Venaissin.

Ce petit recueil de poésies hébraïco-provençales, que nous donnons au public, sera, croyons-nous, bien accueilli, en ce moment opportun où l'on célèbre solennellement le centenaire de l'annexion du Comtat à la France, et où on ne lira pas sans quelque intérêt un des produits les plus curieux et les plus originaux de la langue des habitants de l'ancien Comtat-Venaissin.

Notre œuvre bien modeste ne gagnera-t-elle pas, à ce seul titre, les sympathies des descendants des anciens Comtadins, devenus aujourd'hui les meilleurs patriotes français ?

Quant à l'historique de mes études de l'hébreu, entreprises dans le but de connaître mieux l'histoire et la littérature des Hébreux, principalement la

poésie et les prophètes, comme aussi les origines du christianisme, elles remontent aux années de paix avant la guerre du Paraguay en 1865. J'ai abordé ces études, pendant un de mes séjours à Pétropolis, avec M. Akerblom, juif suédois ; plus tard, je les ai reprises avec M. Koch, ministre protestant allemand, précepteur du fils de Mme la Comtesse de Barral, gouvernante de mes filles ; après la mort soudaine de celui-ci, je les ai continuées avec le docteur Henning (mort à Darmstadt 1888), et, depuis 1886 avec mon savant collaborateur et professeur de langues orientales, le docteur C. F. Seybold, avec lequel j'ai aussi continué l'étude sérieuse de l'arabe — (commencée jadis avec le baron de Schreiner, ministre d'Autriche au Brésil, que je connaissais de l'Egypte), — d'abord, comme indispensable pour une connaissance approfondie de l'hébreu, mais aussi, à cause de sa très riche et fort intéressante littérature. J'ai entrepris aussi la première traduction portugaise — d'après l'original — des Mille et une Nuits, *laquelle, cependant, n'est pas encore trop avancée.*

Pendant mon dernier séjour à Cannes, le Grand

Rabbin B. Mossé (1), d'Avignon, m'a fourni l'intéressant Rituel Comtadin, qui contient ces textes mixtes fort curieux, et il a bien voulu prendre part à l'impression.

C'est comme amateur, déjà de longue date, du félibrige, que je me suis attaché à la publication de ces morceaux hébraïco-provençaux, que j'offre à la Société félibriste à l'occasion des grandes fêtes du Centenaire de cet automne. (2)

Vichy, 1er Août 1891.

DOM PEDRO D'ALCANTARA

(1) Officier de l'Instruction publique, Fondateur et Rédacteur en chef de *La Famille de Jacob*, Membre des académies de Marseille et de Madrid, auteur d'un grand nombre d'ouvrages d'exégèse, de littérature, d'éducation et d'histoire, entr'autres de la *Traduction littérale et littéraire des Psaumes, de l'histoire des Femmes de l'antiquité judaïque*, et, tout récemment, de la *vie de S. M. Dom Pedro II empereur du Brésil* (Note de l'éditeur).

(2) Au dernier moment nous apprenons de M. Kahn, grand rabbin à Nimes, séjournant pour quelques semaines à Vichy, qu'un hébraïsant, à Nimes, M. Sabatier, a déjà tenté — sous ce titre : *Chansons hébraïco-provençales des juifs Comtadins, réunies et transcrites par E. Sabatier. Nimes A. Catélan, libraire 1874*, (épuisé et rare, sans l'hébreu en regard) — l'œuvre que nous donnons au public et qui est le produit personnel de S. M. Dom Pedro II, car nous affirmons que jamais S. M. ni nous-même, n'avons eu connaissance du travail de M. Sabatier (note du Dr C. F. Seybold du 3 août 1891).

PREMIER PIOUT

פִּיוּט

אֶפְתַּח שְׂפָתַי בְּרִנָּה .
קַנְטַאֵרִין[1] דְּמַאן אַדִינַא .
יִרְאַת יְיָ לְמָנָה .
קַאקוֹ אֵי לְגַרְאַן[2] מֵיישְׁטֵרֵי .
וְאוֹדֶה נָא לְאֵל עֵילוֹן .
דְּשׁוּר טַנְבּוּרִין אֵי וִיבְּלוֹן .
אַבְרָם אֵי אֵישְׁטָה קוֹמַנְדָה .

---

(1) Var. דֵימִין

(2) Var. קֵי אַקוֹ אֵישׁ לְבָאוֹן

PREMIER PIOUT

Poésie synagogale pour la veille de la Circoncision, moitié hébreu, moitié provençal (en caractères hébraïques) traduite et transcrite par S. M. Dom PEDRO II, empereur du Brésil.

J'ouvre mes lèvres en jubilation

Cantaren deman à dina

La crainte de l'Éternel (nous soit) en partage ;

* *Ca co è lou gran mestré.*

Je louerai donc (le) Dieu Suprême

Desur tambourin e viouloun ;

Abram è esta coumanda

---

* Var. *Que aco es lou bon.*

לִכְרוֹת בְּשַׂר עָרְלָתוֹ .

אֲדִיב נַאבְדֵיו[1] פָּא רְפוּזָא .

לָמוּל בְּשַׂר חֶרְפָּתוֹ .

טְרֵיוּשׁ גְּוָיאַר אַפְּרֵיו פּוּגֵה מָלַאיו[2] .

וַיִּשְׁלַח מַלְאָכָיו אֵלָיו .

לֵאִי רֵיוּשְׁבְּפֵּיו[3] פּוֹר וְאָלוֹנְטִי .

רָץ אֶל הַמִּטְבָּחִים .

אַמִי אוּנוֹה גְּרַאנְדוֹ אַמֵיוִטִי .

אָמַר יוּקַּח נָא מַיִם .

אֵי אַפְּרֵיו קֵיו פּוּגֵי טָאו פְּרֵיוּשְׁט .

מַנְגֵייאִירוֹן דְּשׁוּט[4] לַאבְּבְרֵי פְּרֵיוּשׁ .

חֶמְאַת בָּקָר וַחֲלֵב צֹאן .

---

(1) Var. נַיֵיאוֹבְגַיֵיה

(2) Var. מַלַאב

(3) Var. לֵוּשׁ רֵיוּשׁוּיֵו

(4) Var. שְׁאוֹטָוֹה

De couper la chair de son prépuce,

A Diéu n'aousé pa refusà,

De circoncire la chair de sa honte.

Tres jour aprè fuguè malaou,

Et il envoya ses anges à lui.

Lè reçupè for voulontí,

Il courut aux abattoirs ;

Amé uno grando ameiti

Il dit : Qu'on prenne donc (de l') eau ;

E aprè que fugué tou prèst,

Mangèroun desout l'aoubre fres ;

Beurre de vache et lait de brebis,

מַנְגֵייֵרוֹן שֵׁין פַּיְרֵיי פַּשׁוֹן .
בֵּן בָּקָר רַךְ וָטוֹב הָיָה .
פַּאשְׁטֵוה אֵי פַּאי פְּאַגְשָׁו (1) .
וַיֹּאמְרוּ כָּעֵת חַיָּה .
אוּן בֵּייב פִּישׁ אַטַא בְּרַאשָׁו .
אַיֵּה נָא אִשְׁתְּךָ שָׂרָה .
אַקִיילוֹה קֵיי טַאי פְּרֵייפָרָה .
וְהִנֵּה שָׂרָה שׁוֹמַעַת .
לַאנְגֵייה (2) קֵיי אַבְרָם פַּרְלָוָה .
וַתִּצְחַק וְלֹא בְדַעַת .
אֵי אֵילוֹה שֵׁי מְקַוָּוה .
הַנַּעַר הַנִּימוֹל הַיּוֹם .
קֵיי שִׁיאֶגֵייה אוּן אוֹמֵי שַׁאגֵיי .

---

(1) Var. פּוּגַאשְׁוֹה (2) Var. לִי

Mangéroun sen faïre façoun,

Un jeune veau, tendre et bon fut

Pastou e faï fougassou,

Et ils dirent : à pareille époque,

Un béu fis à tà brassou.

Où est donc ta femme Sarah

Aquello qué l'aï preparà ?

Et voilà Sarah entendait

L'angci què Abram parlava ;

Et elle rit, mais sans savoir,

E ello sé mouquava.

Le garçon, circoncis aujourd'hui,

Qué siegié oun homé sagé.

אָנָּא הָאֵל תְּנָה פִּדְיוֹם .
קֵיי וִישְׁקֵיי דְאוֹן בֵּיב לִיאַגֵיה(1) .
הָאֱלֹהִים בְּרַחֲמָיו .
גְיַאמַי דִיב גֵיָה(2) מַאנְדָרַה מַאב .
בִּזְכוּת אָבוֹת הָאֵתָנִים(3) .
קַבֵּץ נְפוּצוֹתֵינוּ .
אַמִּיץ כֹּחַ וְרַב אוֹנִים .
הָשֵׁב אֶת־שְׁבוּתֵנוּ .
וְיוֹם יַעֲמוֹד מִיכָאֵל .
וּבָא לְצִיּוֹן הַגּוֹאֵל .

—◇—◇—◇—

(1) Var. בּוֹן אַגְוֵיה (2) Var. יְאִי
(3) Var. בִּזְכוּת בְּרִית אַב הֲמוֹנִים

De grâce, Dieu, donne rachat :

Que visqué déoun bèu liage ! (1)

Dieu, dans sa miséricorde,

Jamaï Diéu giè mandarà maou !

— Par la piété des pères antiques, (2)

Rassemble nos dispersés, (ô Éternel !)

Puissant de force et grand en vigueur,

Reconduis nos captifs !

Et un jour sera debout Michaël,

Et viendra à Sion le Rédempteur !

Cannes, le 9 Avril 1891.

(1) Var. *bon âge.*

(2) Var. Par le mérite d'alliance avec le père des multitudes (Abraham).

SECOND PIOUT

פִּיוּט אַחֵר

מַשְׂבִּיעַ לְכָל־חַי .
טַאן קֵיי אַוֵּין לְקוֹר גַּאי
נָשִׁירָה .
גְּיַאשְׁקוּן שׁוֹן נוֹן בֵּנְדִירָה .
עַל נֶבֶל וְעָשׂוֹר .
לָאוֹ מַטִין אֵי לָאוֹ שׁוֹר .

SECOND PIOUT

Poésie synagogale pour la veille de la Circoncision,
moitié hébreu, moitié provençal (en caractères hébraïques)
traduite et transcrite
par S. M. Dom PEDRO II, empereur du Brésil.

Celui qui rassasie tout vivant,

Tan qué avén lou cor gaï,

Chantons !

Chascun soun noum bendira

Sur harpe et décacorde.

Lou matin e lou soir

נְעִירָה :

רְכוּבוֹ עַל עָבִים .

אוּן וֵייֵרֵי פְּלֵיין דְּוִין .

יְמִינָה :

אַפְּרֵייש שְׁאַפָּה אֵי דִינָא .

נְבָרֵךְ בְּקוֹל רָם .

גְּיִשְׁקוֹן פֵּיגְיוֹט אֵי גְּרַאנְד .

בְּרִנָּה :

דִּינָיו הֵם עֲשָׂרָה .

קָאמְנְדָא לַתּוֹרָה .

בַּעַל פֶּה :

לָאבְזֵין דִּיב אַמֵי רֵישְׁפֵּיה .

חַסְדֵי הָאֵל נִזְכּוֹר .

שֵׁיי גְּרָאשֵׁי דֵי בּוֹן קוֹר .

וּבְפֶּה :

Veillons en chantant !

Il a pour char les nuages ;

Un veïré plen de vin

Dans la main droite ;

Après soupa e dina

Bénissons à voix haute ;

Chascun pichot e grand,

En jubilation !

Ses préceptes (de Dieu) sont dix,

Coumando la Thora (Loi),

Oralement.

Laouzén Dieu amé respé

Les grâces de Dieu, célébrons,

Sei graci, de bon cor,

Et de bouche !

כּוֹס זֶה נִקְרָא פָּגוּם .
שֵׁי יַא בְּגוּ דְנְגוּן .
לֹא יְקָרֵב :
פְּרֵינֵישׁ דֵי וִין אֶב בְּרַאב .
כּוֹס אַחֵר נְבִילָא .
אֵי פּוּי שְׁזְוַאן לָא לֵיי .
יֶעֱרַב :
יְבָרֵךְ הַזָּקֵן .
אוֹ און קֵיי מַאי אַנְכְּיֵין .
בְּחָכְמָה .
שְׁרָא לָאוֹ כְּלוּשׁ אֶשְׁטִימָא .
מִכָּל־הַמְסוּבִּים .
אֵין פְּלַאשָׁא דֵי רַבִּין .
יַנְעִימָה :
אֵל חַי מָגֵן רֹאשִׁי .

Ce verre (de vin) appelé impropre (à la bénédiction)

Sé ya begu dungun

Ne s'approchera pas (de nos lèvres) ;

Prénés de vin au baraou,

Un autre verre remplissons !

E poui suivan la leï,

Il sera agréable ;

Que (le) bénisse le vieillard,

O un qué maï ancièn

En sagesse,

Séra lou plus estima

De tous les convives,

Én plaço de rabbin

Qu'il plaisé !

Le Dieu vivant, (est le) bouclier de ma tête.

לְאֵנְפַאן קִי אֵי שִׁירְקוֹנְשִׁי .
לִשְׁמוֹנָה .
פֵּיר קְרֵינִי דִיב שִׁיאֵגֵיה נָא .
לַיְלָה וְיוֹמָם .
לְאָ וֵירֵי אַלָא מַאן .
בְּרִנָּה .

—◇—◇—◇—

L'ènfan qué è circounci,

Au huitième (jour)

Pèr cregné Dieu siégié na,

Nuit et jour,

Lou veïré à la man,

En jubilation !

Cannes, le 1er Mai 1891.

-◇-◇-◇-

TROISIÈME PIOUT

אַחֶרֶת לִימֵי הַפּוּרִים .

אֶפְתַּח שְׂפָתַי בְּרִנָּה .
גְּרַאן דִיב דַאב שְׁיֵל קֵי פֵּירְטָוא דְּוָמִינָא .
אוֹדֶה שִׁמְךָ אֵל שׁוֹכֵן מְעוֹנָה .
לַבְזֵין אַ דִיב לֵוי טָוט פּוּיְשַׁאן .
שׁוֹמְרֵנוּ לֹא יָנוּם וְלֹא יִשָׁן .
קַנְטֵין לִישְׁטוֹרִי .
וְאֵירֵין לַא וִיבְטוֹרִי .
הָיָה בְּשׁוּשָׁן .
הָיָה בְּשׁוּשָׁן :

TROISIÈME PIOUT

Les *Obros* (aux approches) de Pourim (fête d'Esther)

Poésie synagogale pour la veille de la Circoncision, moitié hébreu, moitié provençal (en caractères hébraïques) traduite et transcrite par S. M. Dom PEDRO II, empereur du Brésil.

J'ouvre mes lèvres en jubilation,

— *Gran Diéu dou Ciel que pertou doumina* —

Je célèbre ton nom, Dieu, habitant du Palais céleste.

— *Laouzén à Diéu lou tout Pouissan* —

Notre gardien ne dort ni sommeille ;

— *Cantén l'histori,*

— *Véïren la vioutori.* —

Il y avait à Suse,

Il y avait à Suse :

מָרְדְּכַי אִישׁ הַיְּהוּדִי .
אַטָּא גְּיַמֵּישׁ שׁוֹן נוֹם שֵׁירָה בֵּנֵדִי .
מֵאֵת יְיָ מָגֵן בַּעֲדִי .
אֶסְתֵּר לֶא פָּאגֵיה פְּרְשְׁפֵּירָה .
וְלַיְּהוּדִים הָיְתָה אוֹרָה .
לָא בֵּין אַימָּאדְוָה .
דַּאבְרֵיי קוֹרוֹנָּאדָאה .
הוֹד וְתִפְאָרָה .
הוֹד וְתִפְאָרָה :

רֹאשׁ דְּבָרָיו הָיָה מִכְתָּם .
קַאן דְּקְלַארֵי לֵי שֵׁיקְרֵי דֵי בִּגְתַן .
עַל סֵפֶר מַלְכֵי מָדַי נֶחְתָּם .

Mardochée, homme Juif,

— *A tout jamaï soun noum sera bendi* —

De la part de l'Eternel, bouclier pour moi ;

— *Esther lou fague prouspera* —

Et pour les Juifs il fut une lumière ;

— *L'a ben aïmadou,*

D'aoubrei coronadou —

Splendeur et magnificence,

Splendeur et magnificence.

Le commencement de son histoire fut un écrit,

— *Quan declaré lei secret de Bigthan* (1) —

Dans le livre des rois des Mèdes ce fut scellé,

(1) L'eunuque de la cour : Esther 2,21. 6,2. comp. 1,10, de *bagadâna,* ancien persan, = Dieudonné de *baga,* en slave *bog* Dieu et *dâna* = donum.

לְאָ רֵיי וָאלֵין אֶינְפָּיזוּנָה .
וַיִּוָּדַע לַמֶּלֶךְ נְכוֹנָה .
אַ לָא פֶּאטֵיינְשִׁי .
פַּאגֵיי שָׂא שֵׁינְטֵינְשִׁי .
בְּאָבְדָם רִנָּה .
בְּאָבְדָם רִנָּה :

דְּבַר הַמֶּלֶךְ מְזוּמָּן .
קִי גִּישְׁקוֹן פַּאגֵי אֶנְגָר אַ הָמָן .
כִּי עַל־כָּל־שָׂרִים כִּבְּאוּ רָמִם .
מָרְדְּכַי נֵין פַּאי גֵייְשׁ דֵאיטָה .
לִדְבַר הַמֶּלֶךְ אָזְנוֹ לֹא הִטָּה .
הָמָן שֵׁי פַּאגְיוָה .
אַמֵּי לָאוּ רֵיי פַּאגְיוָה .
רַגְלֵנוּ מָטָּה .
רַגְלֵנוּ מָטָּה :

— *Lou rei voulién enpouïsouna* —

Et ce fut connue au Roi en vérité

— *A la poutencî*

— *Fagué sa sentencî* —

A leur ruine, jubilation,

A leur ruine, jubilation !

L'ordre du Roi fut donné :

— *Que chascun fagué ounour à Haman* —

Car au-dessus de tous les princes son siège est élevé ;

— *Mordekhai nen faï ges d'état* —

A la parole du roi il n'a pas incliné son oreille.

— *Haman se fagiava,*

Amé lou rei fagiava —

Notre pied chancelle,

Notre pied chancelle !

כאשר מרדכי שמע .
אי טאו לאו פופלי פוגי אלארמה .
צעקו מרה ליום מהומה .
ניז פאגיה אורטי אסתר .
בעד המלך היום תעתר .
די אישפטקלי .
מאשטררה מיראקלי .
האל מסתתר .
האל מסתתר :

יום השלישי ותלבש .
לאו ריי ואי טרוה אמי לי זיאו בש .
שוכן שמים יכאיב ויהבש .
לי דוני שא וירגי א לא מאן .
מה תשאלי כי הכל מזומן .

Lorsque Mardochée l'entendit

— *E tou lou puple fughé alarmà* —

Ils crièrent amèrement au jour de l'épouvante ;

— *Nen fagué averti Esther* —

Devant le roi, aujourd'hui, elle suppliera ;

— *De espetacle*

— *Moustrara miracle* —

Le Dieu insondable,

Le Dieu insondable.

Le troisième jour elle s'habilla,

— *Lou rei vaï trouva amé li zieu bas* —

Celui qui habite les cieux, blesse et guérit !

— *Li donné sa verge à la man !* —

Que demandes-tu (Esther) ? car tout est prêt (pour toi)

אַלָא דִינָאדְיָה
טַאן בֵין פְּרֵיפָּרָאדְוָה
יָבֹא עִם הָמָן .
יָבֹא עִם הָמָן :

אָז רָאָה וַיְסַפְּרָה .
הֶמַן שֵׁינְגַאי קֻוֹמְוָה אוּם דֵּהשֵׁפֵּירַה .
עַל מָרְדְכַי חֲמָתוֹ בָעֲרָה .
לְאוֹ קוֹנְשֶׁלְיֵי דֵי פַּאִירְיֵי אֵינְשֹׁין .
לַעֲשׂוֹת עֵץ גָבוֹהַ חֲמִשִּׁים .
אֵי פַּאִירְיֵ פֵּינְדְרֵי ־
שֵׁינְשָׁוָה פְּלוּשׁ אַטֵינְדְרֵי .
קֹדֶשׁ קָדָשִׁים .
קֹדֶשׁ קָדָשִׁים :

— *A la dinadou*

— *Tan ben preparadou* —

Qu'il vienne avec Haman,

Qu'il vienne avec Haman.

Alors il la voit et lui parle,

— *Haman s'en vaï coumou un desespera* —

Contre Mardochée sa colère s'enflamme;

— *Lou conseillé de faïre encine* —

A faire une potence haute de cinquante (coudées)

— *E faïre pendre*

— *Senso plus attendre* —

Le Saint des Saints,

Le Saint des Saints ! (1)

(1) **Mardochée.**

שָׁכְנָה עָלָיו עֲנָנָה .
לָה גִיאוּ לְאוּ רֵיי פוּגֵי דֵישְׁטְרֵישְׁוֹנָה .
הָמָן בָּא לֶחָצֵר הַחִיצוֹנָה .
אַגֵי לֵשְׁקוֹרְנָאה טְאוּ דֵי לוֹן .
וּמָרְדְּכַי דּוֹרֵשׁ טוֹב וְשָׁלוֹם .
אַ גְיְיוַאוּ מוֹנְטְוָה .
אֵי הָמָן פְּלֵין דֵי אֶנְטְאָ .
חֶרְפָּה וְקָלוֹן .
חֶרְפָּה וְקָלוֹן :

טְמוּנָה בְּשַׁחַת רִשְׁתּוֹ .
אַ שׁוּן אֶשְׁטַאב שֵׁין וַאי טְאוּ אַבְשִׁיטוֹה .
אָמְרוּ לוֹ חֲכָמָיו וְאִשְׁתּוֹ .
הָמָן טְאַנְבְּרָאשׁ דְּוּב פְּרוּשֵׁשׁ .
כִּי מָרְדְּכַי הִלְבַּשְׁתָּ בִּגְדֵי שֵׁשׁ .

Sur lui plane le nuage (divin) ;
— *La niou, lou rei fughé destressouna* —
Haman vint à la cour extérieure ;
— *Aguè l'escornou tout de lon* (loin) —
Et Mardochée, cherchant le bien et la paix,
— *A chivaou montou*
Et Haman plein de ountou —
— Honte et ignominie,
— Honte et ignominie.

Son piège dans la fosse est caché ;
— *A soun oustaou s'en vaï tou aussitôt.* —
Ses sages et sa femme lui dirent :
— *Haman, toumbaras dou proucès*—
Car tu as revêtu Mardochée d'habits de lin,

גְיַה וֵין דֵי רָאשְׁוָה .
מַנְקָרַאשׁ לָא קָשְׁוָה .
אוֹתָךְ יְרוֹשֵׁשׁ .
אוֹתָךְ יְרוֹשֵׁשׁ :

רָמָה קַרְנֵנוּ בַּיְיָ .
אֵי אַלָה פִּינְשַׁאדְוָה דֵי הָמָן לְאוֹ פֵּינַאי .
שָׁבָה עָלָיו וְעַל עֶשֶׂר מוֹנַי .

פְּאוּגֵיי פֵּינְדוֹ אַפְּרֵי דִינָה .
פִּתְגָם הַמֶּלֶךְ בְּכָל-מְדִינָה .
אַ וְוָשׁ דֵטְרוֹנְפָּוָה .
לֵיי גְיוּזִיב אֵין פֵּאנְפָּוָה .
בְּגִיל וּרְנָנָה .
בְּגִיל וּרְנָנָה :

— *Gia ven de raçou,*

— *Manquaras la cassou* —

Il te renversera,

Il te renversera !

Notre force s'est élevée par l'Éternel ;

— *E à la pensado de Haman lou penai* —

Elle s'est tournée contre lui et mes dix oppresseurs [ses dix enfants] ;

— *Fughé pèndu aprè dina* —.

Un édit du roi fut proclamé dans toute province ;

— *A vox* (voix) *de trounpou,*

— *Li giousiou en pounpou* —

En joie et jubilation,

En joie et jubilation.

וְעוֹד מְעַט וְאֵין רָשָׁע .
אֵי טָאו לָאו בֵּין קֵי אוּוֵי וִיבָּאשָׁה .
נִין עֲמָלֵק כִּי מִבֶּטֶן פָּשָׁע .

פֵּיר מָרְדְּכַי פּוּגֵי שְׁבָוָה .
וּשְׁנַיִם יָנוּסוּ רְבָבָה .
אֵין גְּרַנְד קוֹנְקְשְׁטָוָה .
נֵין פַּאגֵייְרָן פֵּיישְׁטָוָה .
נַחַת וְשׁוּבָה .
נַחַת וְשׁוּבָה :

קַדְּשׁוּ הַיּוֹם עֲצָרָה .
אֵי קֵי גִישְׁקוּן שֵׁי טֵינְגֵי פְּרֵיפָּארָה .
שְׁתוּ וְשִׁכְרוּ זַמְּרוּ שִׁירָה .
לָאוּ וֵאִירֵיוּ דֵּי וִין אַ לַא מַאן .
שְׁתוּ עֲסִיסִים אַחֲרֵי מִשְׁכַּן .

Encore un peu et il n'y a plus de scélérat ;

— *E tou lou ben que avié remassa* —

La descendance d'Amalek a péché depuis le ventre [de sa mère,]

— *Per Mordekhai fughé saouva* —

Devant deux fuiront des myriades !

— *En grand counquestou*

— *Nen faguéroun festou* —

En calme et repos,

En calme et repos.

Célébrez aujourd'hui la fête !

— *E que chascun se tengué prépara* —

Buvez jusqu'à l'ivresse, entonnez une chanson

— *Lou veïré de vin à la man* —

Buvez du moût après le (morceau) gras

לֶאו מֵייב לָא בְרֵישְׁקְוָה .
וְאשְׁטְרֵי קוֹר רֵיפְרֵשְׁקְוָה .
צוּף דְּבַשׁ הָמָן .
צוּף דְּבַשׁ הָמָן :

יְדֵיכֶם שְׂאוּ כּוֹס מוֹרַי .
וֵרְשָׁא דֵי וִין אַוּב וֵאִירֵיי קִי בֵּיבְרַאי .
וְיֶעֶרְבוּ לָכֶם זְמִירַי .
פְּרֵיגָה דִיב פֵּיר לְאוּ בּוֹשׁ טָאְרְטוּ .
וְעַל הַנָּהָר יוֹנְקוֹתָיו יַטּוּ .
לְאוּ וִין אֵישׁ וִידָו .
גָּארֵי לָא פֵּיפִידָו .
שְׁתוּ וְשִׁכְרוּ .
שְׁתוּ וְשִׁכְרוּ :

— *Lou meou, la brescou,*

— *Vostré cor refrescou* — ;

La cellule de miel d'Haman ;

La cellule de miel d'Haman.

De vos mains élevez le verre, Messieurs,

— *Versà de vin aou veïré que béouraï* —

Que vous soient agréables mes chansons,

— *Préga Diéu per lou bos tourtu* —

Et vers la rivière que ses bourgeons s'étendent ;

— *Lou vin es vidou,*

Garé la pepidou —

Buvez jusqu'à l'ivresse,

Buvez jusqu'à l'ivresse !

צִוָּה דָבָר לְאֶלֶף דוֹר .

גַארְדֵין לָאו בֵין קֵי וַאב שָׁוֹן פֵיַזאן דאוֹר .

שְׁכִינַת אֵל בְּתוֹכֵנוּ יִדוֹר .

לֵיאֶנְפַאן דֵי דִיב שֵׂרָה בֵינִי .

בְּהִמּוֹלוֹ בַּיּוֹם הַשְּׁמִינִי .

טָאוּ פְלֵיין דֵי גְרַאשִׁי .

לַוֵירֵין שֵׁיי פַאשִׁי .

כְּבֶן־יְמִינִי .

כְּבֶן־יְמִינִי :

וְהָיָה אֱדוֹם יְרֵשָׁה .

קַאן נוֹשְׁטְרֵי פוּפְלֵי שֵׁירָה רֵייִמָאשָׁה .

יִפְקוֹד הַשֵּׁם בְּחַרְבּוֹ הַקָּשָׁה .

רֵינֵיארָה לָאו פִי דֵי יִשַׁי .

Dieu a donné sa parole à mille générations

— *Gardén lou ben que vaou soun pesan d'or* — ;

La gloire (présence) de Dieu parmi nous résidera ;

— *L'enfan de Diéu sera beni* —

Lorsqu'il sera circoncis le huitième jour ;

— *Tou plen de gracî,*

Lauzerén sei facî —

Comme un Benjamin,

Comme un Benjamin (fils du bonheur) (1).

Et Edom sera (son) héritage,

— *Quan nostre puple sera remassâ* —

Dieu (le) châtiera (Edom) de son glaive terrible,

— *Alors régnera lou fi de Isaï* (le Messie) —

(1) Fils de *ma* droite (Ben-iemini).

וְיָצָא לְגִבּוֹר שְׁלִישַׁי .
אַ שָׂא פְּרֵיזֵינְשִׁי .
פָּארַאן רֶיוֵירֵינְשִׁי .
כָּל־מְוֹלָכִים שַׁי .
כָּל־מְוֹלָכִים שַׁי :

Qui sortira héros de mes guerriers ;

— *A sa presenci*

— *Faran reverenci* —

Tous les rois lui présenteront des hommages,

Tous les rois, des hommages.

Vichy, le 6 Juillet 1891.

HAD GADIÂ

UN CABRI

חַד גַּדְיָא

חַד גַּדְיָא חַד גַּדְיָא .

דִּזְבַן אַבָּא .

בִּתְרֵי זוּזֵי .

חַד גַּדְיָא חַד גַּדְיָא

וְאָתָא שׁוּנְרָא .

וְאָכַל לְגַדְיָא .

דִּזְבַן אַבָּא .

בִּתְרֵי זוּזֵי .

חַד גַּדְיָא חַד גַּדְיָא :

UN CABRI

La Légende de l'Agneau

Poésie chaldaïco-provençale,
chantée à la table de famille les soirs de Pâques
traduite et transcrite
par S. M. Dom PEDRO II, empereur du Brésil.

Un cabri, un cabri,
Qué avié aciéta moun païré,
Un escu, douz escu.
Had gadiâ ! had gadiâ !

Es vengu lou ca,
A mangia lou cabri,
Qué avié aciéta moun païré.
Un escu, douz escu.
Had gadiâ ! had gadiâ !

וְאָתָא כַלְבָּא .

וְנָשַׁךְ לְשׁוּנְרָא .

דְאָכַל לְגַדְיָא .

דִזְבַן אַבָּא .

בִתְרֵי זוּזֵי .

חַד גַדְיָא חַד גַדְיָא :

וְאָתָא חוּטְרָא .

וְהִכָּה לְכַלְבָּא .

דְנָשַׁךְ לְשׁוּנְרָא .

דְאָכַל לְגַדְיָא .

דִזְבַן אַבָּא .

בִתְרֵי זוּזֵי .

חַד גַדְיָא חַד גַדְיָא :

Es véngu lou cin,
A mourdu lou ca,
Qué avié mangia lou cabri,
Qué avié aciéta moun païré,
Un escu, douz escu.
Had gadiâ ! had gadiâ !

Es vengu lou bastoun,
A battu lou cin,
Qué avié mourdu lou ca,
Qué avié mangia lou cabri,
Qué avié aciéta moun païré.
Un escu, douz escu.
Had gadiâ ! had gadiâ !

וְאָתָא נוּרָא .
וְשָׂרַף לְחוּטְרָא .
דְּהִכָּה לְכַלְבָּא .
דְּנָשַׁךְ לְשׁוּנְרָא .
דְּאָכַל לְגַדְיָא .
דְּזַבִּן אַבָּא .
בִּתְרֵי זוּזֵי .
חַד גַּדְיָא חַד גַּדְיָא :

וְאָתָא מַיָּא .
וְכָבָה לְנוּרָא .
דְּשָׂרַף לְחוּטְרָא .
דְּהִכָּה לְכַלְבָּא .
דְּנָשַׁךְ לְשׁוּנְרָא .
דְּאָכַל לְגַדְיָא .

Es vengu lou fiau,
A brula lou bastoun,
Qué avié battu lou cin,
Qué avié mourdu lou ca,
Qué aviè mangia lou cabri,
Qué avié aciéta moun païré,
Un escu, douz escu.
Had gadiâ ! had gadiâ !

Es véngu l'aïga,
A amoussa lou fiau,
Qué avié brula lou bastoun,
Qué avié battu lou cin,
Qué avié mourdu lou ca,
Qué avié mangia lou cabri,

דִּזְבַן אַבָּא .
בִּתְרֵי זוּזֵי .
חַד גַּדְיָא חַד גַּדְיָא :

וְאָתָא תוֹרָא .
וְשָׁתָה לְמַיָּא .
דְּכִבָּה לְנוּרָא .
דְּשָׂרַף לְחוּטְרָא .
דְּהִכָּה לְכַלְבָּא .
דְּנָשַׁךְ לְשׁוּנְרָא .
דְּאָכַל לְגַדְיָא .
דִּזְבַן אַבָּא .
בִּתְרֵי זוּזֵי .
חַד גַּדְיָא חַד גַּדְיָא :

Qué avié aciéta moun païré,
Un escu, douz escu.
Had gadiâ ! had gadiâ !

Es vengu lou biauou,
A bégu l'aïga,
Qué avié amoussa lou fiau,
Qué avié brula lou bastoun,
Qué avié battu lou cin,
Qué avié mourdu lou ca,
Qué avié mangia lou cabri,
Qué avié aciéta moun païré,
Un escu, douz escu.
Had gadiâ ! had gadiâ !

וְאָתָא הַשּׁוֹחֵט .

וְשָׁחַט לְתוֹרָא .

דְשָׁתָה לְמַיָּא .

דְכָבָה לְנוּרָא .

דְשָׂרַף לְחוּטְרָא .

דְהִכָּה לְכַלְבָּא .

דְנָשַׁךְ לְשׁוּנְרָא .

דְאָכַל לְגַדְיָא .

דְזַבִּין אַבָּא .

בִּתְרֵי זוּזֵי .

חַד גַּדְיָא חַד גַּדְיָא :

וְאָתָא מַלְאַךְ הַמָּוֶת .

וְשָׁחַט לְשׁוֹחֵט .

Ès vengu lou *Sohet* *,
Qué a *sahata* (égorgé) lou biauou,
Qué avié bégu l'aïga,
Qué avié amoussa lou fiau,
Qué avīé brula lou bastoun,
Qué avié battu lou cin,
Qué avié mourdu lou ca,
Qué avié mangia lou cabri,
Qué avié aciéta moun païré,
Un escu, douz escu.
Hay gadiâ ! had gadiâ !

Es vengu l'Angé de la Mort,
Qué a *sahata* lou *Sohet*,

* Le sacrificateur : l'égorgeur des animaux bons à manger.

דְּשָׁחַט לְתוֹרָא .

דְּשָׁתָה לְמַיָּא .

דְּכָבָה לְנוּרָא .

דְּשָׂרַף לְחוּטְרָא .

דְּהִכָּה לְכַלְבָּא .

דְּנָשַׁךְ לְשׁוּנְרָא .

דְּאָכַל לְגַדְיָא .

דִּזְבַן אַבָּא .

בִּתְרֵי זוּזֵי .

חַד גַּדְיָא חַד גַּדְיָא :

וְאָתָא הַקָּדוֹשׁ בָּרוּךְ הוּא .

וְשָׁחַט לְמַלְאַךְ חַמָּוֶת .

דְּשָׁחַט לְשׁוֹחֵט .

דְּשָׁחַט לְתוֹרָא .

Qué avié *sahata* lou biauou,

Qué avié bégu l'aïga,

Qué avié amoussa lou fiau,

Qué avié brula lou bastoun,

Qué avié battu lou cin,

Qué avié mourdu lou ca,

Qué avié mangia lou cabri,

Qué avié aciéta moun païré,

Un escu, douz escu.

Had gadià ! had gadià !

Es vengu *Hakkadoss Baruch Hû*
(le Saint béni soit-il).
Qué a *sahata* l'Angé dè la Mort

Qué avié *sahata* lou *Sohet*

Qué avié *sahata* lou biauou

דְּשָׁתָה לְמַיָּא .
דְּכָבָה לְנוּרָא .
דְּשָׂרַף לְחוּטְרָא .
דְּהִכָּה לְכַלְבָּא .
דְּנָשַׁךְ לְשׁוּנְרָא .
דְּאָכַל לְגַדְיָא .
דִּזְבַן אַבָּא .
בִּתְרֵי זוּזֵי .
חַד גַּדְיָא חַד גַּדְיָא :

Qué avié bégu l'aïga,
Qué avié amoussa lou fiau,
Qué avié brula lou bastoun,
Qué avié battu lou cin,
Qué avié mourdu lou ca,
Qué avié mangia lou cabri,
Qué avié aciéta moun païré,
Un escu, douz escu.
Had gadiâ ! had gadiâ !

Vichy, le 30 Juillet 1891.

—◇—◇—◇—

TABLE DES MATIÈRES



